



# MOYEN AGE

**LA PESTE**  
un mal médiéval

Il y a huit cents ans mourait  
**RICHARD CŒUR DE LION**

**CASTELNAUD**  
une puissante forteresse

**ARMES ET MACHINES**  
DE SIEGE

**FAMILLES ET CHÂTEAUX**  
D'Auvergne  
ou l'Armorial de Guillaume  
Revel

**LES PILES À GODETS**  
pesons des orfèvres

**L'ENLUMINURE**  
l'art du livre

**LES OBJETS**  
de l'Eucharistie

**LE CHAPERON**  
coiffe de toute circonstance



ARCHITECTURE ACTUALITÉS CUISINE MÉDIÉVALE PETITES ANNONCES BOUTIQUE

N° 10 - Bimestriel - mai/juin 1999 - 28 FF 200 FB 196 FL 7,08 FS 6,50 \$ Can

M 1527 - 10 - 28,00 F - RD





Ci-dessus : Détail d'une pile à godets sur la table d'un changeur peint vers 1466 par Quentin Metsys.

Ci-dessous : Détails d'une autre pile à godets trouvée (sans ses poids) dans la région de Sens de même époque, le boîtier est de finition plus sommaire. (Voir aussi page 47). (Photo Gilles Rondel.)

# La pile à godets des négociants du Moyen Age



l'outil indispensable des orfèvres,  
des changeurs et des marchands

par Jacques Labrot

**E**n 1985, parmi un ensemble d'objets découverts de manière fortuite en forêt de Sainte-Apolline, située sur le territoire de la commune de Plaisir en Yvelines, figurait une très jolie boîte de poids médiévale, appelée plus communément pile à godets. Son aspect travaillé est assez peu commun pour mériter d'être étudié plus attentivement. La pile à godets « dite de Charlemagne » désignait à l'époque médié-

vale une boîte en métal avec couvercle contenant une série de poids « gigognes » s'emboîtant les uns dans les autres et destinés, selon la taille de la boîte et des poids, à peser diverses denrées, et objets, ou bien des objets précieux ou des monnaies. Les plus petites de ces piles étaient donc utilisées par des orfèvres pour peser des bijoux, des pierres, tandis que les changeurs en utilisaient pour peser les différentes pièces de monnaies

afin de vérifier leur « bon aloi » et d'établir la cote de change en fonction de tables et de barèmes officiels. La majeure partie des utilisateurs de ces piles, lorsqu'elles étaient de plus grandes tailles, étaient les marchands qui pesaient ainsi toutes sortes de produits de commerce. On attribue traditionnellement à Charlemagne la création de ce type d'objets, dans la mesure où il a réglementé le système pondéral.

Ci-dessous et photo du bas : Pile à godets d'un marchand ou changeur du Moyen Age trouvée dans les Yvelines. (Clichés G. Billard, Service Archéologique Départemental des Yvelines.)



Ci-dessus et ci-dessous : pile à godets médiévale de changeurs trouvée dans les Yvelines. (Cliché G. Billard Service Archéologique Départemental des Yvelines.)



Le boîtier présenté comporte sur son pourtour six « contreforts » fuselés et présente sur sa surface et celle de son couvercle, un décor formé d'une série d'annelets insculpés par poinçonnage. Ces détails sont des caractéristiques majeures des « piles à godets » fabriquées en Europe vers la fin du Moyen Age, sur divers sites d'artisanat du cuivre et du laiton tels que Tournai, ou peut-être, dans le cas présent, Troyes en Champagne. Le boîtier en « cône tronqué » et son couvercle sont coulés, chacun d'une seule pièce, articulés et maintenus ensemble par une charnière et un verrou. Les godets en cuivre rouge ont été confectionnés par découpage et martelage du métal, avec finition et ajustage à la lime dont on trouve des traces de coups sur les surfaces extérieures. On connaît quelques piles de présentation similaire : – la boîte en bronze de Grey Abbey (Comté de Down, Irlande du Nord) trouvée dans les ruines d'un monastère cistercien et datée de la fin XIV<sup>e</sup> siècle.

– La boîte en bronze de Dalquharran Castle datée des années 1330-1350 et conservée au musée d'Edinburgh.

– Plus près de nous, les deux piles en bronze du Musée des Beaux-Arts de Troyes datables de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Tous ces types et d'autres trouvés en Europe, présentent des caractéristiques analogues à notre pile quant à la forme et aux décors. D'autres, plus communes, ne comportent aucune décoration, et sont de facture moins soignée.

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la fabrication des piles à godets s'effectuera presque uniquement dans les ateliers de fonderie allemands de Nuremberg, hautement spécialisés dans le travail des métaux sous toutes ses formes. Les décors des anses, poignées et couvercles atteindront alors un grand raffinement dans la finesse, l'élégance et la diversité des motifs ornementaux.

### Données historiques

Les valeurs nominales des unités rattachent ces poids à l'Once de Troyes (30,5 à 30,6), utilisée lors des foires de Champagne de portée européenne, dont le déclin ne commence que vers 1350 et qui sont supplantées vers 1400 par les foires de Lyon. C'est cette période qui coïncide avec le conflit anglo-français et ses phases

entre 1346 et 1441, et les insurrections paysannes en Ile de France et Champagne de 1358. L'Ile de France est sans cesse parcourue de bandes armées, anglaises, armagnagues, bourguignonnes, bandes de routiers et de brigands. Le journal d'un bourgeois de Paris cite des pillards à Saint-Rémy-de-Chevreuse en 1418 capturés par le prévôt de Paris, ainsi qu'en 1431, et en 1432, le donjon de Maurepas, repaire d'une redoutable bande d'une centaine de routiers et est pacifié par les Anglais. On peut imaginer dans un tel contexte, un marchand dévalisé sur un tel chemin par des agresseurs négligeant une boîte de poids sans intérêt pour eux...

### Bibliographie :

On se référera aux références bibliographiques contenues dans l'étude intitulée : « Piles à godets du Moyen Age » in : revue : *Le Système métrique*, bulletin de la Société métrique de France n° 88/3, 3<sup>e</sup> trimestre, 1988, pp. 381-400.

Revue : *Connaitre les Yvelines*, 1<sup>er</sup> trimestre 1987 : Philippe Joubert : « Place Forte médiévale de Saint-Apolline à Plaisir ». L'étude précise l'emplacement d'une enceinte fortifiée à proximité de la voie de notre trouvaille.

*Les Choix de la mémoire : Patrimoine retrouvé des Yvelines*, ouvrage d'Art publié sous la Direction des Archives Départementales des Yvelines, Editions Somogy, 1997, pp. 76-77.



Sur ce tableau peint par Petrus Christus le Jeune, vers 1449, et figurant un orfèvre, on distingue au premier plan sur la table, la pile à godets ouverte dont il manque le plus petit des poids, posé sur la balance.



### DIMENSIONS ET MÉTROLOGIE DE LA PILE DE SAINTE-APOLLINE

	Diamètre extérieur haut : mm	Hauteur mm	Epaisseur du métal : mm	Masse actuelle g	Poids nominal onces
Boîtier *					4
Godet 1	38,5 à 39	estimée 14,5 à 15,5	estimée 3,4 à 3,7	173,4 **	2
Godet 2	31	12	2,5 à 3	30,4	1
Godet 3	26	10,2	2,3	15,1	1/2 ou 4 tresel
Godet 4	22	7,5	2	7,5	1/4 ou 2 tresel
Godet 5	17,5	6	1,7	3,8	tresel
Plein	12,3 à 13,5	5			

\* dimensions du boîtier : partie inférieure : diamètre extérieur haut : 41 à 41,5 (+ contreforts : 44,5/45) hauteur : 20 à 21. Corps couvercle fermé, diamètre extérieur haut : 41,5 à 42 (+ dents : 45,5 à 46,5), hauteur : 26. Hors-tout (charnière + verrou : long : 60. Haut : 32,5).

\*\* la masse de l'ensemble boîtier + godet 1 : 173,4.

Au centre du fond des godets 1, 2 et 5, se trouve un petit trou cylindrique vide (1 et 5) ou obturé (2) au mélange plomb-étain. Ces trous permettaient une marge de manœuvre traditionnelle dans l'ajustage des poids en godets. Au contraire des godets en cuivre rouge, le boîtier et le poids central plein sont en bronze coulé finis à la lime.